




**N**OUS avons parlé dans le Journal du 15 Janv. p. 123, de l'observation d'un faveur de Naples touchant l'ancienneté de la découverte des machines aérostatiques. N'ayant pu me procurer l'ouvrage du P. Lana (a), j'ai eu recours au *Collegium experimentale* de Christophe Sturm (b). J'avoue qu'après cette lecture je ne puis concevoir en aucune manière l'enthousiasme produit par le globe montgolien. Il est évident que la substance de la découverte est ancienne, & que la seule différence est l'idée de remplir de gaz le globe dont le P. Lana vouloit précisément expulser l'air ou en diminuer la masse par la raréfaction que produit la machine pneumatique (c). Il est évident encore, que le projet de ce religieux

(a) *Del Prodromo premeſſo all' arte maestra*, imprimé à Brixen vers 1670. J'ignore de quel Ordre est ce P. Franciscus Lana; on m'assure que c'est un Jésuite, mais je ne trouve son nom dans aucun biographe, pas même dans le *Dictionnaire italien* des hommes illustres.

(b) *Collegium experimentale sive curiosum*, à Nuremberg, chez Endter 1676. 1 vol in-4°. Il faut lire 1e. partie, p. 56, & 2e. partie, p. 96. — L'homme qui a volé sur le lac de Pérouse, & dont le P. Lana dit que le nom lui est inconnu (p. 97), est *Jean-Baptiste Dante*. Voyez le *nouv. Dict. hist.*

(c) Si nous en croïons Mr. Achard, les ballons d'aujourd'hui ne doivent aussi leur élévation qu'à la raréfaction de l'air. Dans un *mémoire* lu à l'académie de Berlin le 29 Janvier